

511.212.2 MO/lu
562.01

Procès verbal

des réunions à l'Ambassade de Suisse à Brasília - les 15 et 16 mai 1974 - entre le nouveau Directeur du Centro Relojoeiro Suíço à São Paulo, Monsieur André W. Matthey, et l'Ambassadeur de Suisse, Dr. Emil A. Stadelhofer, et le Conseiller Arthur Monnier.

* * *

Outre un tour d'horizon de la situation horlogère au Brésil en général et la position de notre pays en particulier, les points suivants ont été discutés plus longuement.

1. Tarif douanier brésilien relatif aux montres avec boîte en fibre de verre ou en matière plastique.

M. Matthey s'occupe de ce problème afin d'examiner s'il convient de demander énergiquement une réduction du taux ou si au contraire il y a lieu d'attendre la fin de l'année pour voir l'évolution de la situation. En effet, la concurrence étrangère (Timex, par exemple, dont le 60 % de sa production porte sur des articles de ce genre) risquerait de profiter davantage de la réduction que le côté suisse. Il serait de plus à craindre qu'elle augmenterait ses exportations vers le Brésil de montres de ce type au détriment des montres classiques suisses, c'est-à-dire de montres avec boîte en métal. L'Ambassade est prête à intervenir auprès des autorités compétentes brésiliennes si le Centro Relojoeiro Suíço le sollicite.

2. Exposition de montres de luxe suisses à Brasília.

Une dizaine d'entreprises suisses de montres de luxe qui n'ont pratiquement pas la possibilité de vendre directement au Brésil pourraient éventuellement désirer montrer leurs articles à Brasília. Le but de cette exposition serait

./.

d'attirer l'attention d'une part des Brésiliens des classes plus aisées qui font l'acquisition d'une ou de plusieurs montres de luxe lors d'un séjour à l'étranger et d'autre part des diplomates qui pourraient commander une montre en Suisse et l'importer en franchise douanière.

Une exposition de quelques jours dans une salle d'hôtel (l'hôtel Nacional, par exemple) nécessiterait une réception d'inauguration, ce qui entraînerait des frais assez considérables.

Une autre possibilité (qui permettrait d'éviter cette réception) serait de présenter tout d'abord les montres lors d'un défilé de modes au cours du bal annuel du Corps diplomatique (environ 1.000 personnes) qui a lieu généralement en octobre. Deux ou trois montres pourraient être offertes pour une vente aux enchères au profit des oeuvres de bienfaisance. L'exposition pourrait continuer ensuite dans une salle d'hôtel pendant quelques jours afin de permettre aux personnes intéressées d'examiner avec plus de loisir le choix présenté. Il est trop tard pour cette année, mais l'Ambassadeur est disposé d'examiner cet aspect de la question avec les organisateurs du bal de l'année prochaine.

Il est nécessaire de préparer tout d'abord un devis de manière à assurer les moyens à disposition. Le Centro Relojoeiro suíço s'en charge et prendra contacts avec les maisons suisses.

3. SENAI - SENAC

Il est question que l'instruction des apprentis en horlogerie passe du SENAI au SENAC. S'il s'agit de production c'est le SENAI qui est l'organe le mieux placé. Si au contraire il s'agit de service après vente il serait plus indiqué que ./.

- 3 -

l'apprentissage soit confié au SENAC, qui représente le commerce. Il appartient en premier lieu aux deux services nationaux d'apprentissage de résoudre le problème. L'Ambassade est volontiers prête à appuyer si nécessaire auprès des autorités compétentes dans un sens ou dans l'autre.

4. Service après vente.

L'Ambassadeur a attiré une fois de plus l'attention sur le service après vente qui pour beaucoup de marques ne fonctionne pas au Brésil et qui est indispensable pour le prestige de la Suisse. Il est nécessaire de suivre et approfondir ce problème (qui entre aussi dans le cadre de l'apprentissage du SENAI) et de trouver une solution dans un proche avenir. Le Centro Relojoeiro Suíço y veillera.

5. Amazonie

Lors d'un entretien l'année dernière entre le Ministre G. Bauer et l'Ambassadeur, le Président de la FH avait lancé l'idée que la nouvelle route Transamazonienne soit dotée d'un réseau d'horloges électroniques suisses, dont l'heure exacte serait transmise par l'horloge principal à Brasília. Cette idée est intéressante à plus d'un point de vues. Pour trouver sa vraie valeur de propagande, il devrait s'agir d'un don et non d'une vente.

Pour commencer, il serait peut-être indiqué d'examiner le problème sur place de manière à permettre une réalisation pratique (nombre d'horloges - 50? -, où les placer afin d'assurer le maintien et éviter des vols ou dommages, pièces de rechange, etc). Ensuite, il faudrait préparer un devis. Ce n'est que seulement lorsque les fonds sont assurés qu'il conviendrait de faire un sondage auprès des autorités compétentes.

./.

- 4 -

Il faudrait tenir compte également d'un délai d'exécution.

En cas de réponse favorable en Suisse, il faudra prévoir dans le budget le voyage au Brésil de deux ou trois personnalités des milieux horlogers pour la remise officielle aux autorités brésiliennes.

M. Matthey sondera d'abord le Ministre Bauer pour savoir s'il estime son idée viable.

Brasília, le 20 mai 1974.

